

Il est juste de demander des efforts aux seniors

[Jean-Marc Vittori](#) / Editorialiste Le 05/06 à 19:42 - Mis à jour le 06/06 à 10:12

La hausse de la CSG a été rudement ressentie par les retraités. Elle est pourtant justifiée car les retraités sont loin d'être les Français les plus mal lotis comme le montre un panorama brossé par l'Insee.

L'ignorance n'est pas forcément la mère de tous les vices. Mais elle constitue une redoutable ennemie pour les décideurs et autres gouvernants. Elle pousse ainsi l'Etat à agir à l'aveugle, à manquer ses cibles, à prélever de l'argent là où il en manque, à maintenir des protections qui n'ont plus de raison d'être. Voilà pourquoi la statistique est précieuse. [Les données sur le revenu et le patrimoine](#) des ménages que publie l'Insee, l'institut national de la statistique, en constituent un excellent exemple. Elles donnent par exemple de précieuses informations sur les très hauts revenus. Elles éclairent aussi un débat qui a beaucoup agité le pays ces derniers mois : la situation financière des seniors.

Car la hausse de la CSG en début d'année a causé un choc. Pour la majorité des retraités, elle se traduit par une perte sèche de revenu de plusieurs centaines d'euros par an, voire davantage. Sans la moindre compensation, contrairement aux salariés dont les cotisations d'assurance maladie et d'assurance chômage sont en cours de suppression. Le président Emmanuel Macron s'est fait chahuter par des seniors auxquels il demandait un « [petit effort](#) », même si c'est chez eux que [sa cote de popularité reste la plus élevée](#) . Mais les chiffres publiés par l'Insee montrent que le risque de pauvreté ne vient plus aujourd'hui avec l'âge. Si une personne sur sept est pauvre dans la population française, la proportion est de une sur deux parmi les chômeurs, une sur quatre chez les moins de 30 ans ou chez les familles monoparentales avec un enfant... et à peine une sur quinze au sein des plus de 65 ans. Le taux de pauvreté a été divisé par trois entre 1970 et 1985 chez les seniors, et reste à peu près stable depuis. « *Ce sont maintenant les ménages de retraités qui ont la situation la plus favorable* », affirment même les experts de l'Insee. Le niveau de vie des retraités est peine moins élevé que celui des actifs ayant un emploi, et bien plus que celui des chômeurs.

Cet écart se retrouve aussi chez les foyers les plus aisés. Alors que l'on aurait pu croire que cette population était surtout composée d'actifs, l'Insee révèle que [la moitié des fameux 1 % ont plus de 60 ans](#) . Les inégalités se transmettent ensuite dans le patrimoine. 72 % des plus de 60 ans sont propriétaires de leur logement, davantage que dans toutes les autres tranches d'âge.

Il est donc légitime de demander des efforts aux seniors, à condition bien sûr que ces efforts soient bien calibrés. On pourrait imaginer que le prochain effort passe par le relèvement des droits de succession, payés non par eux mais par leurs héritiers. Réforme à la fois juste dans son principe et qui provoque le plus d'hostilité.

Jean-Marc Vittori [@jmvittori](#)